

BEZIERS – Paroisse « CŒUR DE VILLE »

ST NAZAIRE – STE MADELEINE – IMMACULEE CONCEPTION

ST JACQUES – ST JUDE – ST APHRODISE - LES PENITENTS

cathobeziers@orange.fr

Dimanche 5 juin
Dimanche de Pentecôte
ANNEE C

EDITORIAL :

Dieu dans la chair

Nous ne pouvons parler de Dieu qu'avec des images, et en ayant conscience que Dieu dépasse de beaucoup tout ce que nous disons de lui. L'image du Père nous est familière, l'image du Fils aussi. Nous savons ce qu'est un père et ce qu'est un fils. Nous comprenons un peu ce que signifie être fils de Dieu et frère de Jésus.

L'image de l'Esprit (que nous fêtons à Pentecôte) nous semble peut-être plus étrange. Dans les langues de la Bible le mot signifie « souffle » et donc nous renvoie à notre respiration. Bien sûr nous savons faire le lien entre le souffle et la vie. Nous avons en tête les expressions « avoir du souffle » ou « rendre son dernier souffle ». Mais parler de Dieu, de l'une des trois personnes de la trinité, à partir de l'air que nous respirons... n'est-ce pas un peu vaporeux ? Irréel ? Abstrait ?

Non, c'est le contraire, c'est mettre Dieu là où il est, c'est à dire dans la chair. Car il ne suffit pas de parler de Dieu, de mettre Dieu dans nos mots, dans nos paroles il nous faut l'éprouver dans la chair, là où il se tient. L'image de l'esprit nous invite à découvrir que Dieu est présent en notre être de chair, dans nos tripes plus que dans nos têtes.

Ce que je dis là de l'Esprit, il me faut le dire aussi du Père et du Fils. Notre expérience d'être fils ou fille, frère ou sœur n'est pas une expérience intellectuelle, une connaissance théorique, elle est une expérience charnelle que nous éprouvons particulièrement lorsque nous perdons nos proches. Il en va de même de l'expérience de Dieu, c'est pourquoi il vient à nous dans le pain qui est son corps et le vin qui est son sang. Malheureusement la culture qui nous imprègne aujourd'hui tend à nous dissocier de nous-même. De même que nous avons du mal à communier à la nature, nous éprouvons de la difficulté à communier avec Dieu. Mais le chemin de la foi vécue reste ouvert à qui veut l'emprunter, c'est un beau et long chemin.

Père Bernard Boissezon.